

CASAMANCE ENSEMBLE

ÉDITORIAL

Agriculture encadrée : clé de l'autosuffisance et des emplois ruraux

Chers lecteurs, imaginez des étendues de terres aménagées, suivies et sécurisées, explosant de couleurs sous le soleil dans les quatre coins de la Casamance : maïs, aubergine, gombo, tomates, arachide... Un arc-en-ciel nourricier parfaitement aligné sur les défis de l'autosuffisance alimentaire et de l'employabilité rurale.

Sur ces terres fécondes, le PDEC développe un modèle innovant qui crée des emplois durables ; des jeunes et des femmes bénéficient d'un encadrement et d'une formation renforcés, contribuant à lutter contre l'exode rural et à améliorer la productivité. Le projet ne s'arrête pas là : il ambitionne de jouer un rôle d'intermédiation, facilitant la connexion de ces fermes à la plateforme des producteurs et aux marchés locaux et régionaux. Sur le plan économique, les marchés sont dynamisés ; sur le plan social, les communautés gagnent en résilience.

Découvrez dans ce numéro ce que les communautés réalisent dans ces fermes, à travers des témoignages et perspectives. Bonne lecture !

Youssof Badji
Coordonnateur du PDEC



Sommaire

- **Editorial**
- **Des fermes horticoles modernes**
- **L'approche BPA du PDEC**
- **Parole aux acteurs**



Des fermes horticoles modernes au service des communautés de Casamance

Dans les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda, les fermes horticoles soutenues par le PDEC s'imposent progressivement comme de véritables moteurs de développement local. Implantées à Haer, Balinghor et Yabone (Ziguinchor), Tabadiang (Sédhiou) et Soulabaly (Kolda), ces exploitations renforcent les opportunités économiques pour les jeunes et les femmes et contribuent au maintien des populations dans leurs terroirs.

Cinq fermes bénéficient aujourd'hui d'un accompagnement technique régulier assuré par des conseillers agricoles, ainsi que d'infrastructures modernes permettant de sécuriser la production et d'améliorer durablement les conditions de travail des producteurs.

Chaque site est clôturé sur une superficie de 12 hectares, dont 10 hectares exploitables, et équipé d'un réseau d'irrigation goutte-à-goutte couvrant l'ensemble des parcelles. L'approvisionnement en eau est garanti par un forage et deux stations d'arrosage, chacune desservant 5 hectares. L'autonomie énergétique est assurée par un champ solaire de 38,5 kW, complété par un groupe électrogène.

Les infrastructures comprennent également deux magasins de stockage, un bassin d'arrosage de 40 m³ pour les pépinières, une chambre de gardiennage et un bloc d'hygiène doté d'un système d'adduction d'eau avec réservoir de 500 litres.



Première récolte prometteuse de 250 kg de tomates à Balinghor



Des retombées concrètes pour les familles et les communautés

Grâce à ces aménagements, plus de 200 familles bénéficient directement des activités des fermes et plus de 1 000 personnes en tirent des retombées économiques indirectes. Les revenus issus de la production horticole améliorent les conditions de vie, renforcent l'autonomie économique des femmes et diversifient les sources de revenus des ménages.

Par ces fermes modernes et résilientes, le PDEC réaffirme son engagement en faveur d'une agriculture productive, inclusive et durable, au service des communautés de Casamance.



Bonnes pratiques

Renforcer les compétences agricoles pour une production durable en Casamance

Dans le cadre de son engagement en faveur d'un développement agricole durable et inclusif, le PDEC a mis en œuvre un programme intensif de renforcement des capacités au profit des producteurs et productrices des cinq fermes horticoles réparties dans ses trois régions d'intervention : Ziguinchor, Sédhiou et Kolda. Conduit par un prestataire spécialisé, ce programme avait pour fil conducteur la maîtrise des Bonnes Pratiques Agricoles (BPA), essentielles pour améliorer la qualité des productions et garantir la durabilité des exploitations.



L'agriculture, levier d'émancipation économique

À travers l'approche basée sur les Bonnes Pratiques Agricoles, le PDEC contribue à transformer progressivement les fermes horticoles en véritables espaces d'apprentissage et d'innovation. Les producteurs acquièrent des compétences techniques essentielles, améliorent leurs méthodes de production et renforcent leur capacité à gérer durablement leurs exploitations.

Au-delà des aspects techniques, ces formations participent également à l'autonomisation des femmes et des jeunes, qui jouent un rôle central dans les activités agricoles. En favorisant l'acquisition de nouvelles compétences et la valorisation du travail agricole, le programme contribue à faire des fermes horticoles des leviers durables de développement économique et social dans les communautés rurales de Casamance.



Trois régions, une même ambition : former, partager, progresser ensemble

Le programme a couvert l'ensemble des zones d'intervention du projet à travers six ateliers de formation et de partage d'expériences, organisés dans les localités suivantes :

- Région de Ziguinchor — Fermes de Haer, Balinghor et Yabone
- Région de Sédhiou — Ferme de Tabadiang
- Région de Kolda — Ferme de Soulabaly

Ces sessions ont réuni trois types de participants complémentaires : les conseillers agricoles du projet, les animateurs des ONG partenaires du PDEC, ainsi que les bénéficiaires directs des cinq fermes. Cette approche multi-acteurs comparable à celle mise en œuvre avec succès dans d'autres programmes régionaux favorise les échanges entre participants, crée un réseau de professionnels engagés et enrichit la formation par des partages d'expériences concrets, renforçant ainsi une dynamique collective durable autour des enjeux agricoles locaux.



Parole aux acteurs

ANGÉLIQUE DJICOUNE
CONSEILLERE AGRICOLE
FERME DE HAER.

En casamance, la terre ne se cultive pas seulement avec la main, mais avec la mémoire des ancêtres et l'espoir des générations futures.

L'agriculture en casamance est à la fois un moyen de subsistance et un acte de résilience face aux défis du climat et de l'histoire.



BIRAME SAGNA
CONSEILLER AGRICOLE DE LA
FERME DE BALINGHOR.

En tant que conseiller agricole, être présent sur le terrain ce n'est pas surveiller — c'est structurer, encourager, corriger au bon moment. Et quand on voit les récoltes de fruits et légumes s'améliorer saison après saison, on comprend que l'accompagnement est aussi un intrant agricole à part entière.

BINTOU NDOYE
CONSEILLER AGRICOLE
FERME DE SOULABALY

Chaque matin que je passe sur une ferme, c'est autant les producteurs qui m'apprennent que moi qui leur transmets. Cette réciprocité, c'est ce qui me donne envie de revenir et d'aller toujours plus loin.



Contact & contributions

Vous souhaitez voir votre activité valorisée dans Casamance Ensemble ?

contact@pdec.sn • www.pdec.sn • Facebook • LinkedIn • +221 33 991 32 10

Tutelle : Ministère de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires (MUCTAT).